

# BRÉVIAIRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

**M**  
M. Moleiro



M. MOLEIRO ⇨ L'ART DE LA PERFECTION

[www.moleiro.com](http://www.moleiro.com)

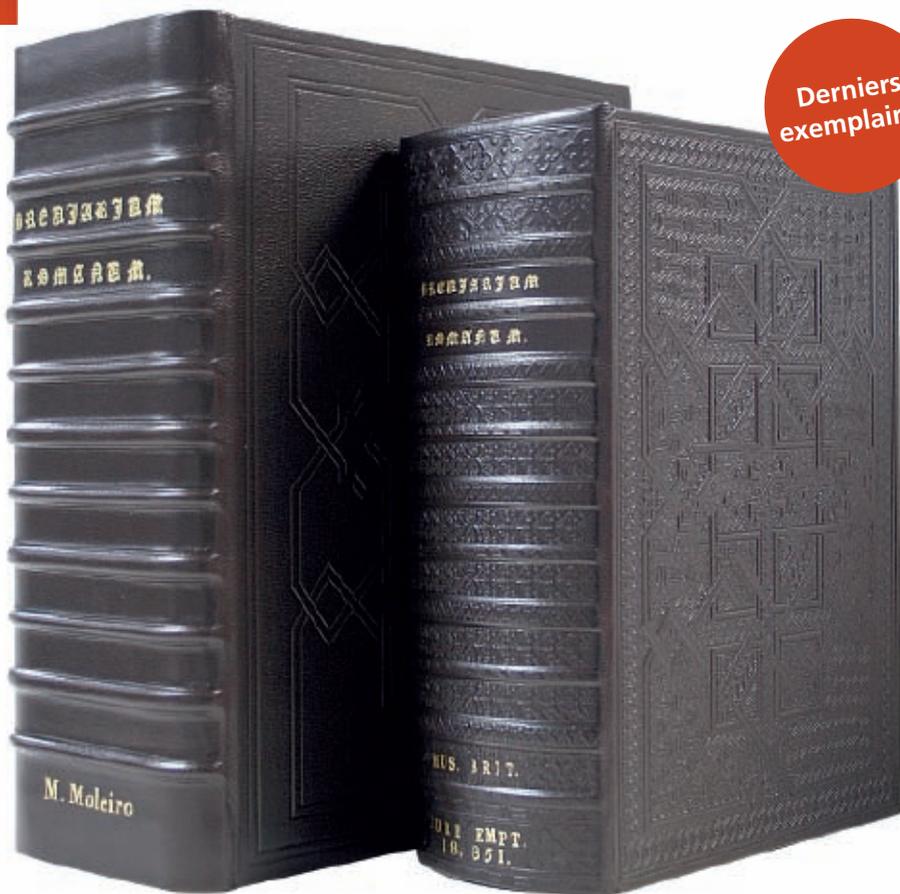
# BRÉVIAIRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

THE BRITISH LIBRARY • LONDRES

BRITISH  
LIBRARY

« *Édition première, unique, numérotée et limitée  
à 987 exemplaires certifiés par notaire* »

Derniers  
exemplaires



« Le *Bréviaire d'Isabelle la Catholique* est un des plus précieux bijoux de l'immense collection de manuscrits de la British Library, une œuvre qui reflète aussi bien l'histoire artistique que politique de son époque. [...] cette acquisition constitue un des achats de manuscrits enluminés les plus importants dans l'histoire du British Museum et de sa bibliothèque. »

**Janet Backhouse (†)**

Conservatrice des manuscrits enluminés de la British Library



f. 191v,  
*David et Goliath*



f. 174r,  
*Les soldats de Pharaon  
engloutis par les eaux  
de la mer Rouge*



f. 177v,  
*Adam et Ève  
chassés du Paradis (détail)*

Cet étonnant manuscrit fut conçu comme le plus luxueux des bréviaires flamands ; chacune de ses pages a été magistralement enluminée par les meilleurs peintres de Flandre dans le but d'obtenir un manuscrit d'une beauté et d'une somptuosité inégalables.

Isabelle la Catholique reçut le manuscrit peu avant 1497, des mains de son ambassadeur Francisco de Rojas, afin de commémorer le double mariage de ses enfants, Jean et Jeanne, avec ceux de l'empereur Maximilien d'Autriche et de la duchesse Marie de Bourgogne, Marguerite et Philippe et les grands succès de son règne : découverte de l'Amérique, conquête du royaume de Grenade...

---

Cote : **Add. Ms. 18851.**

---

Date : **Dernière décennie du XV<sup>e</sup> siècle (1492-1497).**

---

Format : **230 x 160 mm.**

---

Écrit et enluminé en **Flandre.**

---

**1 046 pages, toutes enluminées.**

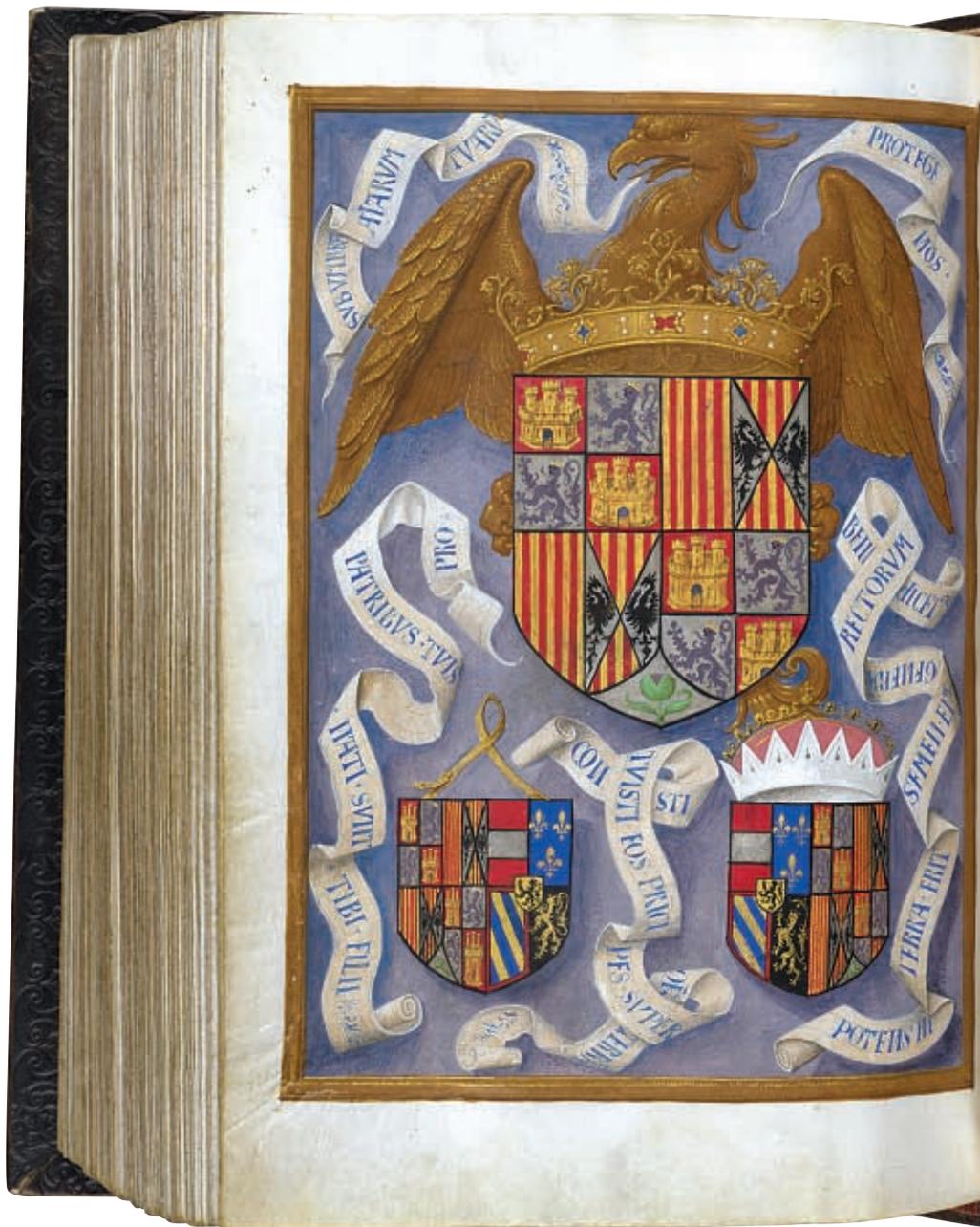
---

**Volume commentaire en couleur rédigé par Elisa Ruiz** (Professeur de Diplomatie et Paléographie), **Nigel Morgan** (Professeur d'Histoire de l'Art) et **Scot McKendrick** (Conservateur général des manuscrits occidentaux à la British Library).

---



# Un codex d'une beauté



Blason des Rois Catholiques aux côtés de celui de leurs enfants  
et de leurs beaux-enfants, f. 436v

et d'une somptuosité inégalables



Le couronnement de la Vierge, f. 437r

# BLASON DES ROIS CATHOLIQUES AUX CÔTÉS DE CELUI DE LEURS ENFANTS ET DE LEURS BEAUX-ENFANTS,

f. 436v

Le blason des Rois Catholiques occupe tout l'espace de cette impressionnante miniature sur fond mauve. La présence imposante de l'aigle de saint Jean ne s'explique pas seulement par le fait qu'Isabelle ait été couronnée le jour de la fête dudit saint ; la présence de l'aigle – élément du tétramorphe – de l'Apocalypse renvoie à la grande dévotion qu'elle avait pour saint Jean l'Évangéliste. Encore adolescente Isabelle avait fait part de son désir de voir cet aigle porter son blason personnel, comme le prouve un dessin esquissé par elle et daté du 15 mai 1473 (Madrid, RAH, Co. Salazar y Castro, K-37, f. 112) :



Le fait qu'elle ait appelé Jean son unique enfant mâle et Jeanne sa seconde fille participe de cette même dévotion.

Dans cette enluminure, la tête de l'aigle est flanquée de deux phylactères dans lesquels on peut lire : *sub umbra alarum tuarum protege nos* (**à l'ombre de tes ailes protège-nous**). Sous le blason serpentent trois autres phylactères, dans

lesquels deux psaumes se trouvent cités :

- *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii.*

*Constituisti eos principes super omnem terram (Ps 44, 17)*

**(Tes fils prendront la place de tes pères ; Tu les établiras princes dans tout le pays)**

- *Potens in terra erit semen eius : generatio rectorum benedicetur (Ps 111, 2)*

**(Puissant est le lignage de cette semence sur la terre : bénie soit la génération des justes)**

Ces deux citations s'avèrent particulièrement éloquentes si l'on considère l'**énorme signification politique du Bréviaire**. À une époque où l'Amérique venait d'être découverte, les deux enfants des Rois Catholiques, en épousant les enfants de Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne, se retrouvaient presque *de facto* « princes de toute la terre ». Cette image du blason, concrètement, est un splendide hommage au couronnement d'une très importante stratégie politique menée à bien à travers ce double mariage.

Les blasons contre-écartelés de dessous sont ceux des couples constitués par les époux. Ceux des princes espagnols sont identiques à ceux des Rois Catholiques ; ceux de la dynastie des Habsbourg sont écartelés avec écusson.

# LE COURONNEMENT DE LA VIERGE,

*f. 437r*

L'enluminure est l'œuvre de Gérard Horenbout. L'aspect le plus remarquable est son caractère symbolique, car, au-delà de tout ce qui peut être contenu dans les images d'un bréviaire, l'importance du couronnement de la Vierge vient du fait **qu'il constitue une apologie du couronnement d'Isabelle elle-même**. À la mort de son frère Henri IV de Castille, le 11 décembre 1474, Isabelle s'autoproclame reine le jour-même, s'opposant à sa nièce Jeanne la Beltraneja dans une guerre civile qui allait durer quatre ans.

La peinture montre la Très Sainte Trinité couronnant Marie : le Père et le Fils partagent le même trône, tous deux portent des sceptres et tiennent la couronne ; entre eux, au-dessus du trône, se trouve le Saint-Esprit sous la forme de la colombe.

Sur l'encadrement décoratif, dans l'inscription en lettres dorées sur fond marron, Francisco de Rojas offre le codex à la reine :

*Diue Elisabeth,  
Hispaniarum et  
Siscilie (sic) Regine, etc.  
christianissime, potentissime, semper  
auguste, supreme domine  
sue clementissime  
Franciscus de Roias,  
eiusdem maiestatis  
humilimus seruus ac  
creatura, optime de se merens  
breviarium hoc ex  
obsequio obtulit.*

A la divine Isabelle,  
Reine des Espagnes  
et de Sicile, sa suprême dame  
la plus chrétienne, puissante,  
toujours auguste  
et la plus clémente,  
Francisco de Rojas,  
son humble serviteur  
et créature de cette même majesté,  
qui mérite le meilleur,  
offre ce bréviaire.

À n'en point douter le Bréviaire fut un cadeau splendide, le plus beau qu'on puisse offrir, non seulement pour la qualité technique et artistique de ses illustrations, **mais aussi pour sa signification politique et parce qu'il constituait le meilleur symbole de l'aboutissement d'un projet politique à échelle mondiale**.

Des miniatures comme celle du couronnement illustrent, d'un côté, l'importance pour Isabelle des faits survenus après la mort d'Henri IV – ses efforts pour obtenir la couronne et le grand désir de reconnaissance de la part de ses sujets –, mais aussi les irrépressibles désirs d'unification de la péninsule ibérique qui caractérisèrent son règne.

**KL** Junius h̄c dies .xxx. luna .xxx.  
 For h̄c h̄m̄s .vi. Dies v̄o .xviii.  
 iij. kl. Marcellini ⁊ petri m̄r.  
**III** Idibus: Pudentis  
 vi. id. Medardi epi ⁊ confessi  
 v. id. Primi ⁊ felician m̄r.  
**II** Idibus: Samuele apostoli .d.  
 vi. id. Basilidis gr̄m̄ nabou ⁊ naçay  
 kl. Anthoni cōf ⁊ ord̄. tis mior.  
 xvi. kl. Julij Solstitiū estiuale  
 xv. kl. Viti ⁊ modesti m̄r.  
**IX** Idibus: Quirici ⁊ iulite m̄r.  
 xii. kl. Sol in cancro  
 xi. kl. Maro ⁊ marcelliani m̄r.  
 x. kl. Genasii ⁊ prothasii m̄r.  
 viii. kl. Decem milium m̄m̄ ⁊ militū s̄p̄  
**VI** Idibus: Vigilia.  
 v. id. Natiuitas ioh̄is baptiste .tot. d̄.  
 iii. id. Johannis ⁊ pauli m̄r.  
 ii. id. Leonis p̄re ⁊ cōfess̄ meōna .vig.  
 f. id. Petri ⁊ pauli ap̄lor̄ .tot. d̄.  
 f. id. Cōm̄m̄oratio p̄n̄i .d̄.





Dominica in septuagesimi  
 Sabbato preteriti Ad vs. R.  
 Igitur p̄fa Ad axit i p̄ca oio  
**D**eces po  
 puli tu  
 quis co  
 mie de  
 mente  
 exaudi  
 ut qui

uiste pro peccis nris affligi  
 min pro tan nominis glo  
 ria misericorditer liberem  
 De. Benedicamus domino  
 alla alla. Ab hac die usque ad  
 uigilia nrisse pasche non di  
 catan alla h loco alla. Die ac  
 N. Inus nbi domine rex ceter  
 ne glie. Ad matutinas. In  
 uitorius p̄ccatorem? fa





dunt preces tu p orbem  
famuli

**M**emento salutis ac  
torq̄d̄ m̄i quod̄a corpus  
exulibata uirgine nascen  
do formam sumpsens

**H**ic p̄s testatur di  
es amens p̄am cuculum  
q̄ solus a sece. p̄s m̄udi  
salus aduenit

**H**unc celuz terra h̄ic  
mare h̄ic mane h̄ic d̄ne  
quod̄ eis ē actorem aduen  
tis tu laudat exultans.

**H**os quoq̄ q̄ sancto  
uore cepti sumus san  
guine obdiem natalis  
tui p̄m̄i; nouum cōm  
m̄is

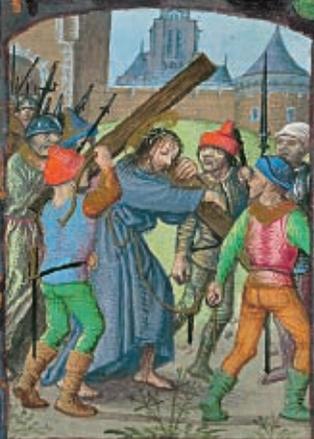
**G**loria tibi domine  
qui natus **In primo nacta**  
Dixit d̄ns ad me filius mis  
esti ego hodie genui te **ps**  
Quare fit **Añe** Tanq̄ spon  
sis d̄ns p̄cedens de thalamo  
suo **ps**. Celi enarrat **Añ**  
Diffusa ē gr̄a in labijs tuis  
p̄p̄era benedixit te d̄s ieter  
num **ps**. Emittant **ps**  
Verbu; caro f̄m̄i ē **R** Et  
habitaui in nobis **ooo**  
**Lectio prima. ooooo**

**D**umo tempore  
alleuia  
ta ē tra  
sabulo  
et terra  
nepta  
lin: et  
nouilli

mo aggravata ē: uia man  
transiordanem galilee gen  
tium. Populus quiambu  
labat in tenebris: iudicli  
cem magnam: habitanti  
bus in regione umbre mo  
tis: lux orta ē eis: Multipli  
casti gentem: nō magnifi  
casti leticia; Letabuntur  
coram te: sicut qui letantur  
in esse: sicut exultat in co  
res capti preda: qm̄ diui  
dunt spolia: Iugum eius  
oneris eius. et iugā h̄m̄i  
ti eius. et ceptus exactionis  
eius superasti sicut in die  
madia: Quia omnis mo  
lenta solatio cū amulati  
et uestimentis mixtum sā  
guine: erit in cōbustione  
et ab ignis: paruulus ē;  
natus est nobis et filius san  
tus ē nobis. **Exciat. R**  
Hodie nobis celoz; rex de  
uirgine nasa dignatus est







terram tangimus: ut eo quod  
 eos a contagione pulueris  
 custodire nequimus tene-  
 ne in habitationis neces-  
 sitatem designat. quia i ta-  
 tum etiam magnum uia a ce-  
 lestibus contemplatione reuocatur:  
 ut si dixerimus quia:  
 peccatus non habemus no-  
 metipos seducimus. **R.**  
 Seniores ipsi consiliuz fece-  
 rit. Primum uolo teneant &  
 occiderent. cum gladie. & su-  
 ab; erunt: taq; ad latrones.  
**V. sus.** Collegerunt: ergo pon-  
 tifices. & pharisei ostendit. ut ih-

**H**o hanc. **T**o non  
 ergo sordius e-  
 mentationem  
 quomodo dicimus. & dim-

te nobis debita nra. Venis  
 hec de apostolis eorumq; fili-  
 bus dicta sunt ad nos. qui  
 diuini amoris obliti iterum  
 leue incedimus non illa:  
 leui oratione possumus libe-  
 rari: Sed maior necesse est  
 iniquitatio maiori oratione  
 uigilanz ieiunioruz: lacri-  
 manuz: atq; elemosinanz  
 exercitio purgetur. qd nim-  
 tum interius cordis nri in-  
 culas mundaute. qui secer-  
 in dextera dei. passim pre-  
 habituz humanitatis qm  
 die iterpellat. p uobis. **R.**  
 si uel abunt. ali iniquitatez:  
 uide etia aduersus euz. cosun-  
 get manifestu erit. pccm illius  
 in die finis dñi cum eis. :

# DAVID ET LES CHANTEURS DU TEMPLE,

f. 146v

La peinture, qui appartient à la première phase de réalisation du *Bréviaire*, a été réalisée par le Maître du Livre d'Oraison de Dresde et se situe dans le psautier ; concrètement comme illustration du psaume 68 : au centre d'une construction au plan centralisé se trouve le roi David, comme l'indique la couronne royale sur sa tête, son col d'hermine et sa harpe – sans cordes – qui gît à sa droite. Il lit un codex sur un lutrin. Il est entouré de onze chanteurs qui, sur des réclinatoires ou sur leurs genoux, tiennent des livres ; ils portent des vêtements d'aspect judaïsant et des fleurs allégoriques – des lys et des roses blanches, symboles de pureté et de foi respectivement, et des roses rouges qui renvoient à la charité. Un aspect iconographique surprenant est dû au fait que la plupart des chanteurs ont la bouche ouverte pour dire leurs prières, ce qui est très rare dans la tradition médiévale vu que la bouche ouverte, dans la plus grande partie des représentations, correspond à des personnages de basse extraction morale ou sociale. Au-dessus d'eux apparaissent neuf médaillons : celui de l'extrême gauche montre trois martyrs : saint Sébastien, saint Laurent et saint Etienne ; celui de droite, une grande construction en train de brûler au milieu d'une ville fortifiée et en-dessous, une inscription où l'on lit :

« *destructio Jhe[rusa]ll[e]m* » ; finalement, au centre supérieur de la composition, sept médaillons encadrés, comme les précédents, en or, présentent des scènes de la Passion du Christ – Jésus devant Anne, les outrages, le Seigneur face à Caïphe, la flagellation, le couronnement d'épines, Jésus sur le chemin du Calvaire, la Crucifixion ; et en-dessous, une inscription dorée où on lit : « *misteria passionis xpisti* ».

Le psautier offre un vaste espace pour des illustrations puisque son texte ne raconte pas d'événements spécifiques. Si les scènes qui représentent la vie de David ont évidemment été les plus représentées, dans le *Bréviaire d'Isabelle la Catholique*, on donne une importance particulière à la construction, la destruction et la reconstruction de Jérusalem et de son temple et, comme c'est le cas dans cette peinture, à des scènes de célébration de chanteurs et de musiciens sous la direction de David, sans qu'il y ait aucun cycle similaire dans aucun autre codex contemporain. Il est possible que l'iconographie du psautier soit influencée par le commentaire des psaumes du monumental *Postillae perpetuae in universam S. Scripturam de Nicolae de Lyre* (1270-1340).



leuite. rabi. liliati. rolan.

**S**ua quita imitatio. Adorem  
 comuni qui ipse fecit nos. Ant  
 dñes  
 Aluum  
 me fac  
 deus  
 qui in  
 mai cic  
 aque.  
 usq; ad animam meam

**I**nfixus sum i lunop  
 fundi: et non est substana  
**Q**uem in altitudinem.  
 mans: et tempestas dimer  
 sit. me  
**L**aborau clamās rau  
 ce facte sunt fauces me et  
 fecerunt oculi mei diu spero  
 in deum meum  
**M**itapicati sunt su



**D**iebus dominicis quibus  
 de tempore agitur  
 ab octo epiphaniæ  
 usque hinc. Et a festo trinitatis  
 usque ad adventum in unum  
**U**enite exultemus do-  
 minum in unum  
**D**iebus dominicis quibus  
 de tempore agitur  
 ab octo epiphaniæ  
 usque hinc. Et a festo trinitatis  
 usque ad adventum in unum

mus omnes semper in psal-  
 mis in ecclesia. atque in  
 bus longis diebus cantamus  
 dulciter hymnos  
**U**t pio regi pauperes  
 nescitis cum suis sanctis in-  
 ceptamur aulam ingredi. ce-  
 li simul et teati ducere uita  
**P**rophetas huiusmodi deus  
 pro sacra pauperes sancti



Dominica prima post festum  
 trinitatis ⁊ deinceps usq; ad pu-  
 man dominica augusti exel-  
 qui de tempore agitur canitec-  
 hystoria Deus omnium ⁊ legā-  
 an leones de liberis regum s.  
 Salvo id pcedet ad vs ane pl-  
 ni caplin vsicil? sic in sabato  
 post octephie de Diis quier-  
 vnt. Admgt. aut. Iohr die.

quia auctus eius tunc Dionis  
 omniales usq; ad aduictum exel-  
 sic infra ordie. omel sūt nota  
 re Ad macinas Inuatacomi



Sicut exultem  
 domino iubile-  
 mus deo saluta-  
 rium. Hec mi-  
 tatorum dicatu-  
 usq; ad aduictu

# APOLOGIE DE LA CONQUÊTE DE GRENADE EN 1492,

*f. 173r*

## Abraham délivre Lot et il est récompensé par Melchisédech

Cette peinture illustre le psaume 109 et elle peut être comprise comme la protection de Dieu et une préfiguration du Messie comme roi et prêtre. Dans le haut, la Très Sainte Trinité apparaît de façon peu habituelle : Dieu le Père, à droite, avec une tiare papale, tient l'orbe, tandis que Dieu le Fils, à gauche, en habits de guerrier, porte la couronne impériale du Saint-Empire Romain Germanique. Au lieu de l'habituelle colombe renvoyant à l'Esprit Saint, entre les deux figurent les Saintes Ecritures.

Dans le bas se déroule une scène de bataille, telle qu'elle est racontée dans la Genèse (14, 14-16), qui montre Abraham – au centre –, avec un casque et un plastron dorés, terrassant un des rois partisans de Kedorlaomer, qui détiennent prisonnier son neveu, Lot. Ce dernier apparaît représenté à droite de la composition, portant la barbe et tête baissée, les mains attachées, avec l'inscription « *lod* » sur son casque. Les partisans d'Abraham luttent contre trois autres rois et leurs armées. Au second plan est montrée la suite du récit précédent : la bénédiction d'Abraham – représenté comme le premier chevalier de la bataille, sur lequel on

lit une inscription dorée « *abraha[m]* » – par Melchisédech – désigné par l'inscription « *melchisedech* » –, roi de Salem et prêtre suprême, représenté avec une tonsure, du pain dans la main droite et un récipient de vin dans la gauche. Au fond, une armée, de laquelle se détachent quatre personnages à cheval, sort d'une ville fortifiée et représente, probablement, les quatre rois qui ont fait prisonnier Lot quand il a quitté Sodome.

**La référence à la nécessité de recourir à la force militaire pour assurer la pureté et la stabilité de la foi chrétienne est certainement l'aspect le plus remarquable de cette peinture, qui figure sans doute comme une puissante justification de la conquête de Grenade en 1492.** L'importance historique de ce fait est énorme, non seulement pour ce qu'il laisse supposer après huit siècles d'occupation islamique de la péninsule ibérique, mais encore dans une Europe chrétienne qui redoutait la proximité du puissant Islam.



**A**ntedixit dominus. Psalmus.

**D**ixit dominus  
domino  
meo se  
de a dex  
tris me

**D**onec ponam inimicos  
meos: scabellum pedum meorum.

**Q**uia in virtutibus meis  
confidit dominus et non: dona  
rem in medio inimicorum meorum.

**C**ecum principium in  
die virtutis tue in plerumque  
hujus sanctorum: exierit a  
te luciferum genuit te.

**N**on irascent dominus  
non peccabit eum tu es  
sacerdos in eternum secun-

imploret: que tibi gra  
ta semper erit: et in eu  
to castitatis. et tue pro  
fessionis unitatis. Per



**S**ci Jacobi apoli ad vel  
peras super psalmos. A



Seate la  
cobe omni  
um corde  
et ore lauda  
te: o patro

ne singulares et amabil  
intercede pro nobis ad  
dominum. **Ad mag An**  
dree et decus hispanie sci  
sime iacobe qui inter a  
postolos primatum tenes  
primus eorum martiri  
olauentis. o singulare

predicium qui meruit  
victorie redemptore nram  
adhuc mortalem in deica  
te transformatum. exau  
di preces sanctorum tuorum  
et intercede pro nra salute  
omniumque populorum. **D**io

**H**ic tuus sanctifi  
cator et custos  
ut apostoli tui iacobi  
munita predictis et con  
uersione tibi placeat  
et securam delinuat per do  
minum. **ad monna de sco**  
**xpusto foro et cucufate**

**M**artyrii oro  
Restaqueis  
omnipotens  
deus: ut qui  
gloriosus ni

trus xpoform et cucu  
fatem fortes in tua con  
fessione cognouimus.  
pros apud te in nra int  
cessione sentiamus. **P**  
domini. **Ex gestis eius lco**

**I**acobus prima  
apostolus eius  
prociasset per  
indiam et sumu  
riam: predicati onem  
suam usque ad galatiam  
extendit. et tibi non e dis



**M**emoria de s<sup>co</sup> Johāne

**A**lice  
hono  
ran  
ous  
ē te  
atu  
iohā  
nes  
emangelista quinquap

pretis domini in cena recu  
buit: **Oratio**

**A**ccedi in tuam  
domine benigni  
tate illa ita ut  
te in iohannis apostoli  
tate et euangelista illumi  
nata coeternis ad dona p  
nentat sempiterna per d.  
**M**emoria de iohanne

# L'ANNONCIATION ET L'ARBRE DE JESSÉ,

f. 354<sup>r</sup>

Cette peinture représente une image typologique, assimilée fréquemment à l'Incarnation du Christ, entre l'archange Gabriel à gauche de la composition, et Sainte Marie, à droite. L'archange, habillé avec des vêtements liturgiques, tient un sceptre terminé en fleur de lys – symbole de l'union du divin et de l'humain – et, un genou à terre, il fait de la main droite un geste d'oraison qui est emprunté des philosophes de l'Antiquité. En face, Sainte Marie mains jointes et yeux baissés – ce qui montre son humilité – à genoux, se tourne légèrement vers le messager divin ; sur sa tête, l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe. La composition des deux personnages suit celle qui avait été établie par Giotto dans l'arc de triomphe de la Chapelle Scrovegni à Padoue, en accord, elle-même, avec le texte des *Méditations sur la Vie du Christ* (chapitre IV) du franciscain Johannes de Caulibus.

Quant à l'arbre de Jessé, image inspirée d'un passage d'Isaïe (11, 1), il a été interprété, depuis le III<sup>e</sup> siècle, en référence à Jessé, père de David – qui, dans la peinture, apparaît endormi avec des vêtements royaux sur un trône d'où surgit un arbre – et de ses descendants, exprimant que le Messie sera issu de la branche royale de David dont les ancêtres sont représentés comme des figures

de taille moyenne, avec des vêtements de monarques, qui surgissent de corolles de fleurs unies au tronc par des branches. Cet aspect iconographique des ancêtres du monarque juif est d'origine orientale, et a des antécédents européens dans l'hellénisme, comme le signale Vitruve lorsqu'il fait référence à une décoration de mauvais goût qui consiste en des « branches qui se terminent en fleurs d'où paraissent surgir des demi-figures nues, les unes à visages humains et les autres à têtes d'animaux ». Ce type de figures apparaît dans les marges de nombreux manuscrits. Tout en haut de l'arbre, qui se distingue par deux branches entrelacées qui forment un arc en pointe, Sainte Marie, debout avec l'Enfant dans ses bras, comme prolongement du tronc, sa fleur étant le Christ, avec des traits jeunes, montré de face dans un écusson et totalement frontal, ce qui indique son omniscience et son importance.





In annuntiatione dominica  
 No respicias sup p̄sā tuema.  
 nā gū plenatominus team.  
 benedicta tu in mulieribz. **Te**  
 pore resurrectionis Allā. **Te**  
 fiat de alū Allā. que infra po  
 nuntur p̄ānas + scia scz  
 q̄ tū dicant q̄e resurrectionis  
 p̄s. Laudate pueri dominū  
 laudate nomen dominū

**E**cce ungo Eii cetisā  
 conapicet. + pauet fi  
 lum + uocabitur.  
 nomen eius emmanuel b̄tyr  
 + mel cōmetet ut sciat rep̄o  
 bare malum + eligere bonū  
**Et** Quomodo fiet istud p̄n?  
 In euāgelio stella **vs** Korate  
 celi desuper + nubes plaurit inf  
 tum. **Et** Aperiatur terra + g.



In iuglia apostolorum pe-  
 trae et pauli. Ad prima vel iug-  
 si omnia fuerit. In iohanne

**I**n illo tpe. dicit  
 is symon pet-  
 ro illis. Symo-  
 iohannis dili-  
 gis me plus mo diacri.  
 Etiam domine tu scis qui  
 a amore. Et res. **Omnia.**

venerabilis sede presbi-  
 teri. Ad prima vel septia

**U**ritem nobis  
 dilectionis pie-  
 sens sancti eu-  
 geli lectio com-  
 mendat. Perfecta namq  
 dilectio e. qua deum ex to-  
 to corde. ex tota anima ex  
 tota uirtute. proximi aut



In apit officium visitationis  
 beate dei genitricis marie regine  
 glorie. Ad vs sup ps Antiph. O.

**A**lletentur  
 corda fide-  
 lum in gero-  
 matris con-  
 cepto filio  
 Scandit montes ut conple-  
 gaudius genuerit in ma-

tum gremio nascentibus  
 saluatori obuii uato impli-  
 sancto ty padio. sicutaqz  
 matris p filium uera carit-  
 quos dicat nuncio alla. **Ca**

**S**inge propria plz  
 amica mea colu-  
 ba mea formosa  
 mea et ueni: ias  
 enim hiemps transit in

et tetigit eos dixitque eis  
surgite nolite timere alii  
**Secundum fixi felicissimum  
et agapiti nimirum: Oratio**

**D**eus qui nos  
concedis scō  
rum nimirum tu  
orum fixi felicissimum et  
agapiti natalicia cole  
re: da nobis in eterna  
beatitudine de eorum  
societate gaudere. Per  
**Donati epi. et martius**

**D**eus **Oratio.**  
tuorum glori  
a sacerdotum  
prela quis ut scimus  
tui et epi donati cuius  
festa gemimus sentiam  
auxilium per **scōm cy  
ria et laugi et sin. ar. agdi**

**D**eus **nimirum Or**  
qui nos in  
a beatorum  
martirum tuorum cu  
a et laugi et sin. ar. agdi so  
lemnitate letificas con  
cede propitius: ut quo  
rum natalicia colim?  
vritem quoque passio  
nis imitemur. Per xps



**In festo scilicet lamenti ma  
rtius ad vesperas super  
psalmos A**

**L**amentus  
bonum op  
opatus ē  
qui per sign  
cruis cecōs  
illuminavit **psalmi de  
oct A** beatus lauent  
exclamavit **ad magt**  
**Ant** beatus lauent  
dum in craticula supra  
positus viretur ad im  
pissimum tyānū dicit  
assatum ē iam vīa et  
manducamā facultate  
ecclesie quas requiris  
in celestes thesaurōs  
manus pauperum de



Perdet om̄i sc̄dm̄ inui-  
 tat̄ sic in die. Ad bñd̄ r̄  
 ad maḡt̄ añe sicut i die  
 f̄m̄tis vs̄ stat̄i dicant̄  
 Vesp̄e defunctor̄i nisi i  
 cr̄ast̄ino fuerit d̄m̄ca. In  
 cōm̄m̄or̄atione om̄i  
 fidel̄i defunctor̄ ad vs̄ a

lacc̄o d̄no  
 in regione  
 vind̄im̄ p̄  
 Dilexi añt̄  
 Heu michi

quia incolatus meus  
 longatus est ps̄ Ad do

minū añt̄ Dominus cal-  
 todit te ab om̄i malo  
 custodiat animā tuā do-  
 minus ps̄: Leu au añ  
 Si iniquitates obseruaue-  
 ris domine domine quis  
 sustinebit ps̄: De profu-  
 dis añt̄ O pa manū tuar̄  
 domine ne despicias ps̄  
 Confitebor tibi domine  
 in toto corde meo qm̄ añ  
 Audui vocem de celo dice-  
 tem michi beati moysi q̄  
 in d̄no moruuntur eant̄  
 Magnificat f̄m̄ca añ



In festiuitate om̄iū scoꝝ  
ad vs̄ sup̄ o salmos an̄

**Q**uod glorioſu  
e regni in  
quod cum x̄  
gaudent ecc̄  
ſci amicti  
ſtolis albis  
ſequuntur agnum quo  
cumq̄ ient **p̄s**: Laudate  
puerū **Cum ceteris capl̄s**

**E**cce ego iohes  
vidi altam  
angelum aſce  
dentem ab ortu ſolis ha

centem liquum de vini  
ſdam aude voce magna  
quatuor angelis quib̄  
datum eſt necere terre ⁊  
man dicens ⁊ nolite no  
cere terre ⁊ man neqz ar  
boribus: quoaduſqz ſig  
nemus ſeuicos dei nū in  
frontibus eorum **R**: Cō  
cedere. **Hymnus**:

**I**heſu ſaluator  
ſeculi redemptis  
ope ſubueni ⁊  
pia dei genitrix  
ſalutem poſce miſeris



**S**ancti clementis pape  
 & eius ad magt: ant

**D**edisti dñe  
 habitaculu  
 in arpi tuo  
 clementi in  
 man in mo  
 dum templi in amorei an  
 gelias in ambo preparati  
 prebens itei populo terre  
 vt euarent mirabilia tua

**D**eus qui nos a  
 mna beati cle  
 mentis mris  
 tu atqz pontificis solem  
 nitate letificas concede  
 propitius ut cuius narra  
 licia colimus uirtutum  
 qz passionis imitemur p

**M**emoria de sca ecclesia  
 Per aiam: Tridiana  
 adomino poposei inducas  
 vt domine a dño ecclesia  
 consecrue **ex gestis ecclie**

**C**lementis papa ter  
 tius post bñm pe  
 trum ita monuz  
 ornamenti s pollebat q  
 omnibz xpianis & etiam  
 inccis & gentilibus com  
 placebat Cum itaqz theo  
 toram uxorem sifimij: ab  
 idolatua conuersam i cast  
 tate manere suaderet. si  
 simij celo ductus ecclesia  
 exculte intrant volens  
 scire cu illa ecclesiam sic  
 frequentaret At ubi cle  
 mens orauit ita cecus et  
 surdus fcs est q puenis  
 suis dixit ut se foras eij  
 ceient S; illi grautes pe  
 totam ecclesiam i annaz  
 eius inuenire non potei  
 ant **R. Istes fcs Leo. ii.**

**H**uic g theo  
 tora per puenz  
 q ita cecus et  
 in dñs ecc: post missam  
 rogauit scñt clemente pro  
 eo & uncles clementis pro  
 fectus cum ipa ad eum  
 inuenit eum apertis oculis





## TECHNIQUES DE RELIURE



*Découpe du cuir*



*Contreplat et page de garde repoussée*



*Pinçage des nerfs*



*Composteur et titre*



*Réalisation de coiffe et tranchefile*

Toutes nos éditions sont uniques et limitées  
à **987** exemplaires dûment numérotés  
et certifiés individuellement par acte notarié.



**JOSÉ ANTONIO CANEDA GOYANES**

Notario de

Notary of

**Lugo, Colegio de Galicia**

DOY FE: de que a la presente edición  
facsimil del

DO HEREBY CERTIFY that the  
facsimile edition of the

**BREVIARIO  
DE ISABEL  
LA CATÓLICA**

**ISABELLA BREVIARY**

cuyo original se conserva en la British Library, en Londres, bajo la signatura «Add. Ms. 18.851», le corresponde el número **40** de la edición primera, única e irrepetible, numerada en arábigo y limitada a 987 ejemplares, realizada bajo la dirección de Manuel Moleiro Rodríguez y editada por:

the original of which is housed in the British Library, London, under shelf mark "Add. Ms. 18.851", is number **40** in Arabic numerals of a single and unrepeatable, limited edition of 987 copies directed by Manuel Moleiro Rodríguez and published by:

**M. MOLEIRO EDITOR, S. A.**

Forman parte de esta misma edición 77 ejemplares con numeración romana destinados a la British Library, al Editor y al Depósito Legal.

This same edition includes 77 copies in Roman numerals for the British Library, the Editor and the Spanish Book catalogue.

Todo ello según el acta autorizada por mí, el 12 de marzo de dos mil diez, número 649 de mi protocolo.

The foregoing is pursuant to document 649 in my records which I authenticated on March 12th of the year two thousand and ten.

Lugo, 23 de marzo 2010.

Lugo, March 23rd, 2010.



Edición 17 - 08021 Barcelona - España  
+34 932 015 062 - www.moleiro.com

D.L. B14592-2010 + ISBN 978-84-96400-60-3 + Obra completa ISBN 978-84-96400-62-7 + © M. Moleiro Editor, S.A.

Passez votre commande maintenant et recevez votre édition  
« quasi-originale » immédiatement.



# BRÉVIAIRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

M. MOLEIRO → L'ART DE LA PERFECTION

Travesera de Gracia, 17 -21  
08021 Barcelone - Espagne  
Tél. (+33) 09 70 44 40 62  
Tél. (+34) 93 240 20 91  
[www.moleiro.com](http://www.moleiro.com)  
[www.moleiro.com/online](http://www.moleiro.com/online)